



## Le petit hôtel de ville est devenu Grand café

**Un monument, une histoire.** Trop exigu pour suivre la croissance de la ville, le bâtiment de la place Travot a été remplacé par l'actuelle mairie en 1976, avant de devenir une brasserie vingt ans plus tard.

### L'histoire

« De Gaulle au balcon de la mairie s'adressant à la foule massée sur la place Travot ? C'est un mythe ! » Patrick Piffeteau, patron du Grand café, en sourit : il a déjà dû préciser la vérité historique des dizaines de fois auprès de ses clients. En réalité, « c'est d'une estrade installée sur la place Travot » que le président de la République a parlé aux Choletais en 1965. En revanche, « le comité de libération et le maire de l'époque, Darmaillacq, ont bien pris la parole sur le balcon à la Libération », assure Patrick Piffeteau.

L'histoire du lieu lui est familière. Depuis 1997, il y exploite la plus grande brasserie de la ville. 95 000 couverts/an, ouverture 7 jours sur 7 : « Des méthodes de grande ville dans une ville moyenne », résume-t-il. Son installation ne s'est pas faite sans heurts. Le projet, porté par Gilles Bourdouleix, a valu au tout jeune maire une crise municipale et la défiance d'une partie de son équipe. « Je préfère ne pas resouffler sur les braises du passé », évacue Patrick Piffeteau.

### François Hollande prend la mairie

A l'époque, les opposants crient au sacrilège au nom de l'histoire du lieu. Une histoire longue de 170 ans. Quand le conseil municipal décide la construction d'un hôtel de ville, dans les années 1820, Cholet n'est qu'un modeste chef-lieu de canton d'à peine dix mille habitants. Édifiée entre 1824 et 1827, « la toute première mairie de Cholet prend ses quartiers à proximité des halles et de la rue Royale (actuellement rue Nationale), rappelait l'historien



Pour Patrick Piffeteau, patron du Grand café, l'histoire du lieu remonte à la surface tous les jours.

Geoffrey Ratouis dans nos colonnes en 2006. La place Travot n'est encore qu'une vaste étendue marécageuse. Pourtant, le conseil municipal souhaite valoriser cet espace pour en faire le nouveau cœur de la cité. »

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, l'augmentation de la population de la ville oblige les services municipaux à essaimer aux quatre coins de la ville. Élu en 1965, Maurice Ligot décide de la construction d'une nouvelle mairie, inaugurée en 1976. Ensuite, le bâtiment de la place

Travot accueillera successivement le musée des guerres de Vendée puis les services culturels de la Ville. Avant de devenir la brasserie qu'on connaît aujourd'hui, équipée d'une grande verrière. « La contrainte absolue était de ne pas toucher à la façade, rappelle Patrick Piffeteau. Demain, si le Grand café s'en va, le bâtiment historique sera rendu dans l'état. » Ou presque : « Il a fallu tout refaire à l'intérieur, qui était en très mauvais état. »

Aujourd'hui, les références au passé fourmillent au Grand café : photos

anciennes, délibérations d'époque et mobilier administratif assurent la décoration. Et ravivent des souvenirs. « Il ne se passe presque pas une journée sans que des gens nous disent qu'ils se sont mariés là », rigole Patrick Piffeteau. Qui contribue à nourrir l'histoire du lieu par ses anecdotes. « François Hollande était venu au Grand café en 2001 pour soutenir Annie Dabin aux municipales. En entrant, il avait dit : « Avant de prendre la mairie, on va déjà commencer par l'ancienne ! »

Emeric EVAIN.